

115. Marguerite Cordey-Bovet, Susanne Michod-Ginivy – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1644 August 17 – September 12

Marguerite Cordey-Bovet aus Ménières und die Witwe Susanne Michod-Ginivy, die ursprünglich aus Murten stammt und nun in Ménières wohnt, werden der Hexerei verdächtigt. Beide werden mehrfach verhört und gefoltert, ohne zu gestehen. Sie werden ewig verbannt. 5

Marguerite Cordey-Bovet, de Ménières, et la veuve Susanne Michod-Ginivy, originaire de Morat mais résidant à Ménières, sont suspectées de sorcellerie. Elles sont interrogées et torturées à plusieurs reprises, mais n'avouent rien. Toutes deux sont condamnées à une peine de bannissement.

1. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Anweisung / Instruction 10

1644 August 17

Gefangne zu Überstein

Wylen die gefangenschafften¹ daselbsten noch nit geordnet, sollendt här bracht werden. 15

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 307.

¹ Gemeint sind Susanne Michod-Ginivy und Marguerite Cordey-Bovet.

2. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Anweisung / Instruction 20

1644 August 23

Gefangne

Welche von Überstein^a härbracht worden als Susanna, vef de Ulli Michon de Morat, und Marguerite Bovey de Courevaut¹ von Montenachen, aber eine, Tori genannt von Chietres oder Kertzers, soll umb dise und erste gehn Murthen geschriben werden, ein bericht zu bekommen. 25

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 311.

^a Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: Montenachen.

¹ L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de Courgevoux.

3. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Anweisung / Instruction 30

1644 August 25

Gefangne

Von Überstein und Montenachen, man soll den herren deß grichts die informationen zu stellen, sie darüber ordenlich zu examinieren. 35

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 312.

4. Marguerite Cordey-Bovet, Susanne Michod-Ginivy – Verhör / Interrogatoire

1644 August 25

Thurn, 25 augusti 1644, h großweibel¹

5 H Progin

Techterman

Jost Python

Beat Jacob Python, Alex

Weibel

10 Margueritte Bovey, femme de Jean Cordey de Mignieres, dict qu'elle croit d'estre prisonniere a cause d'une meschante femme Catherine Pozun, suppliciee a Cugie, laquelle l'a faussement accusee et dict qu'elle estoit une de ses complices, encour qu'elle n'aye jamais esté en sa compagnie, qu'elle y a voullu mal.

15 D'aultre part, qu'elle n'a tousché personne sus l'espaule, qu'il luy en soit arrivé du mal ; n'avoir aussi jamais esté en la secte diabolique, que la suppliciee l'a accusee a grand tort, qu'elle n'a rien heu a faire avec le maling, qu'il ne luy est jamais apparu.

20 Interroguee pourquoy elle n'a recherché ceux que l'ont blasmee au subject de la sorcellerie, ^a ^b-a dict que ^{-b} personne l'a injuriee, que Claude Fontanna, le boulanger de Mignieres, lequel la recherchoit a cause d'un cunieux que se perdit au four, ne l'a pas appellee sorciere, ny fait aucun reproche, qu'elle ne luy a donné aucun mal, ny dict qu'il se porteroit tantost mieux, que ledit Fontanna y veut mal.

D'aultre part, n'avoir aussi point tousché de bestail en intention de le faire a mourir, qu'elle est femme de bien. Crie mercy.

25 [...]² / [S. 101]

Keller

Doctor Python

30 Susanne Michod originelle^c de Morat et demeurante aupres d'une de ses filles, nommee Barbille, qu'est mariee a Migniere, dict qu'elle est femme d'honneur, comme les aultres gens de bien, que la meschante femme suppliciee a Cugie³ l'a accusee a grand tort, ceste accoulpe avoir esté faite par malveillance, a cause que ladite suppliciee y avoit demandé un'aulsmonne, laquelle elle luy refusa, qu'elle ne l'a jamais cogneue, ny esté avec elle en aucun lieu.

35 Qu'elle n'est pas de la race des sorcieres ; que ses parents ont esté des gens de bien ; qu'on la prend pour un aultre ; qu'elle n'a jamais esté prisonniere, hormis qu'on la mist une fois au chasteau de Morat a cause d'un combat ; qu'elle a esté mariee a Morat, ou ce qu'on ne l'a jamais tenue pour sorciere ; qu'elle n'a donné aucun pain ny paille a aucune personne, qu'il ne se constera pas, que ce n'est pas elle ; qu'elle n'a point d'aultre maistre que Dieu et n'a hanté aultres que des gens de bien ; qu'elle n'a jamais esté en la secte diabolique ; que la suppliciee l'a bien dict, mais qu'elle y a fait tort et / [S. 102] l'a pris pour un aultre ; qu'elle n'a donné les ennemys a aucune personne, ny qu'elle se soit changee en beste, que ce

n'est pas elle ; qu'on ne l'a jamais appelé sorciere et qu'elle n'a tusché personne sus l'espaule, ny donné aulcun mal a Oberlet ; qu'elle en sçait rien ; et n'a rien eu affaire avec le diable.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 99–102.

^a *Streichung: que.*

^b *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

^c *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: demeurante.*

¹ *Gemeint ist Hans Jakob Mändly.*

² *Ce passage concerne d'autres individus, dont le procès mené contre Elsi Waeber-Raboud. Voir SSRQ FR I/2/8 111-10.*

³ *Il s'agit de Catherine Pochon.*

5

10

5. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Anweisung / Instruction

1644 August 26

Les enfants de Susanna Ginivy de Morat prient leur relacher leurdite mere detenue pour estre soubçonnee, accoulpee et soustenuie prisonniere.

15

Gefangne

Obgemelte Susanna Ginivy erfragt, will unschuldig und redlich syn. Soll lär uffzogen werden. Glych wohlen soll zu Murthen ein examen uffgenommen werden.

Marguerite Bovey, mariee a Migniri, accoulpee sorciere par Catherine Pochon et soustenuie telle. Erfragt, will auch unschuldig syn, soll lär uffzogen werden.

20

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 316.

6. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Verhör / Interrogatoire

1644 August 30

25

Thurn, 30 augusti 1644, Heydt

H Progin, h Gadi

Doctor Python, Jost Python

Degranges, Reiff

Weibel

30

Susanne Michod a derechef soustenuie que Catherine Pozun, dernièrement suppliciee a Cugiez, luy a fait tort et qu'elle l'a accusee par jalousie et malveillance, a l'occasion qu'elle y refusa un'aulmosne devant la maison de sa fille a Mignieres, qu'auparavant elle ne l'a pas cogneue et n'a jamais esté avec elle a la secte, ny aulcun aultre lieu, et qu'elle soit allee mourir comme elle aura voulu, qu'elle ne s'en soucie pas, que c'est une meschante femme que ne doit pas estre a croire, si^a elle la prisonniere seroit une telle femme, que tant de sorcieries qu'on a executé a Morat, l'eussent bien accusee, qu'on y fait tort, et la prend pour un'aultre.

35

Qu'elle a donné aulcun mal a la femme de François Souilliard et qu'elle l'a pas seulement cogneue, et ne luy a point donné de poisson ; n'avoir aussi point donné

40

de pain a l'enfant de Pierre Vuidepat^b, lequel elle ne cognoit aussi pas, que ce sont tous des faux rapports et de faux tesmoignages ; qu'elle est femme de bien et tant innocente au fait de sorcellerie, comme un enfant que vient au monde ; qu'elle ne s'est jamais adonnee au maling esprit et ne sçait rien de luy, et n'a aussi donné a
5 aulcune / [S. 103] personne les mauvais ennemys.

Et pour le regard du lievre, qu'on doibt avoir veu a la vigne de son mary, appelé Signor Michod¹, a la Croix Blanche a Morat, lequel elle ne sçait s'il est mort daviron devant six ans, qu'elle en sçait du tout rien.

Ce qu'elle a soustenu aux trois premieres et simples tortures et a crié mercy.

10 Margueritte Bovey a aussy soustenu que celle que l'a accusee a Cugie pour estre une de ses complices et d'avoir esté a la secte avec elle au bas de la vaux, vers la grange du bois ou bien aillieurs, y a fait tort, si elle luy eussent donné ce qu'elle y a demandé comme des oeufs, blessons et aultre, peut estre qu'elle ne l'eussent pas accusee, qu'elle ne l'a point hantee aultrement que par rencontre.

15 Pour le cunieux que se perdit au four a Mignieres, qu'elle ne l'avoit pas pris, et n'a heu des combats aultrement pour ce soubject avec Claude Fontanna, n'estant allée en sa maison pour luy faire du mal, ny pour se combattre avec luy, mais qu'elle luy demanda^c bien s'il vouloit dire qu'elle l'aye derobbé, mais ce sans l'avoir tousché par les bras et les espauls, auquel elle n'a fait aucun mal, et qu'iceluy ne luy en
20 a fait aucun reproche, et qu'elle ne luy a aussi pas dict qu'il se devoit enaller, et qu'il se porteroit mieux, que ledit Fontanna ne l'a aussi pas appelée sorciere, qu'elle aye entendu.

Qu'elle ne sçait aussi pas d'avoir demandé des charrois a François Rey au vivant de son mary, qu'elle ne luy a fait mourir aucun bestail. Nie aussi d'avoir cousu
25 un enfant de sa voisine mort de verolle, qu'elle n'alla pas en la maison pour ce soubject, ains seulement / [S. 104] pour prier, et que ledit enfant n'a point jetté de sang, lors qu'elle y arriva, qu'elle aye veu qu'elle est innocente de toutes ces accusations, qu'il luy arrive tort.

Ce qu'elle a soustenu a la simple corde, en demandant pardon.

30 **Original:** *StAFR, Thurnrodel 14, S. 102–104.*

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: que.*

^b *Unsichere Lesung.*

^c *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt Streichung mit Textverlust.*

1 *Cette appellation semble curieuses. Faut-il comprendre « seigneur » Michod ? Le 23 août 1644, cet
35 homme est nommé Ulli. Voir SSRQ FR I/2/8 115-2.*

7. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Anweisung / Instruction

1644 August 31

Gefangne

40 Susanna Ginevy oder Michod von Murten, der hetzery verdacht und mit dem lehren seil uffgezogen, hatt aber nütt bekhennen wöllen. Es ist wider sie ein examen

von Murten verleßen worden, dardurch sie zimlich beschuldiget wirdt. Soll den halben zendner ußstahn.

Marguerithe Bovey hatt auch das lehr seil ußgestanden und nütt bekhennen wöllen. Soll auch mit dem halben zendner uffzogen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 324.

5

8. Marguerite Cordey-Bovet, Susanne Michod-Ginivy – Verhör / Interrogatoire

1644 August 31

Thurn, 31 augusti 1644, h großweibel¹

H Progin, h Gadi

Python, Python

Degranges

Weibel

Margueritte Bovey a soustenu ses precedantes confessions au demy quintal.

Susanne Michod de mesme.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 104.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Mändly.

9. Susanne Michod-Ginivy, Marguerite Cordey-Bovet – Anweisung / Instruction

1644 September 1

Gefangne

Susanna Michod und Marguerite Bovey habendt den halben zendtner ohne be-
kandtnuß ußgestanden. Ingestelt biß die processen von Cugie verhanden.

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 326.

10. Marguerite Cordey-Bovet, Susanne Michod-Ginivy – Verhör / Interrogatoire

1644 September 7

Thurn, 7 septembris 1644, Heydt

H Progin, h Reynold

Python, Python

Degranges, Reiff

Weibel

Margueritte Bovey nonobstant que le maistre aye trouvé qu'elle est marquee du
diable sus l'espaule gausche, a pourtant rien voullu confesser, ains a soustenu
ses precedantes confessions au quintal et a crié mercy.

Susanne Michod torturee avec la grande pierre n'a aussi rien voullu confesser.

[...] ¹

Original: StAFR, Thumrodel 14, S. 105.

¹ *Ce passage concerne le procès mené contre Claudine Grandgirard. Voir SSRQ FR I/2/8 116-5.*

11. Marguerite Cordey-Bovet, Susanne Michod-Ginivy – Anweisung und Urteil / Instruction et jugement

5 **1644 September 12**

Gefangne

Marguerithe Bovey, ungeacht gezeichnet, hatt mit dem zendner nütt bekennen wöllen. Soll dry stundt an die zwechelen geschlagen, bekhent sie nütt, ewig veredydet werden.

10 Susanna Michoud hatt ouch den zendner erlitten und nütt bekennen wollen. Ewig vereidet.

Original: StAFR, Ratsmanual 195 (1644), S. 346.

12. Marguerite Cordey-Bovet – Verhör / Interrogatoire

1644 September 12

15 Thurn, 12 septembris 1644, Heydt

H Progin, h Gadi

Jost Python

Degranges, Reiff

Weibel

20 Margueritte Bovey hatt die tortur der zwechelen dry gantze stundt ohne bekhandt- nus außgestanden. Vorbehalten, daß sie bekhendt, den ehebruch mit einem von Mignieres dry mahl begangen zu haben. Darumb sie umb verzüchung gebetten.

Original: StAFR, Thumrodel 14, S. 106.